

Mes chers amis,

Depuis plus de 50 ans, un petit coin des Pyrénées, au cœur du Pays Toy, est notre refuge, notre aimant, notre repaire (je vous laisse choisir l'orthographe de ce dernier mot).

En tracer l'historique en deviendrait vite fastidieux, tant nous y avons fait, tant nous y avons découvert, tant nous y avons vécu. Les photos de l'exposition retracent bien mieux que mes mots tous ces moments. Elles témoignent aussi de tous les acteurs de ces cinquante ans de vie associative, de week-ends de labeur acharné, de tous nos camps, de tous ces jeunes et moins jeunes qui, en découvrant la montagne, se sont découverts eux-mêmes et ont lié des amitiés à l'épreuve du temps.

Mes pensées vont en ce moment vers ceux qui nous ont quittés : Robert et Georges, bien sûr, les initiateurs de ce projet un peu fou, mais aussi vers tous ceux et ils sont nombreux qui ont mis la main à la pâte, toutes compétences confondues, pour que cette grange devienne plus confortable, plus accueillante, plus respectueuse de normes sans cesse plus drastiques. Elles vont aussi vers tous les animateurs et animatrices qui ont guidé sur les sentiers tant de jeunes, vers les mamans cuisinières qui ont rassasié tant de estomacs adolescents... Tous et toutes cheminent encore à nos côtés, dans nos mémoires.

Ma gratitude va aussi à tous nos partenaires. Les institutionnels, tout d'abord : les Municipalités successives de Saint Médard d'Eyrans et de Sazos qui furent et qui sont toujours à nos côtés, la Communauté des Communes de Montesquieu et le Conseil Départemental, les Caisses du Crédit Mutuel du Sud Ouest pour leur aide substantielle.

Elle va aussi à nos partenaires, nos amis du Pays Toy : Les Lescoulles, les Armary, les Dubié, les Capou, les Soré, les Destrade, les Cousté et autres Molteni... Ils ont, par leur attention, leur compréhension, leur dévouement, leur gentillesse et leur attachement à notre projet, grandement contribué à faire vivre BAYEN !

Et Bayen vit, animé par les mêmes élans, poursuivant les mêmes objectifs qu'à l'origine. L'adaptation à de nouvelles techniques, à de nouvelles règles, à de nouveaux moyens n'a pas fait dévier nos principes de base. Permettez-moi ici de vous les rappeler :

- En premier lieu
 - « Découvrir la montagne » et ses éco- systèmes si fragiles, comprendre qu'un sommet n'est pas qu'un tas de cailloux mais un magnifique terrain de jeux et que nous ne sommes que des invités dans ce monde vertical, dont nous voyons aujourd'hui les

plaies causées par le changement climatique. Nous ne devons pas y venir en intrus mais au contraire en acteurs respectueux de ces lieux et de ceux qui y vivent.

Deuxième principe...

- « Avoir le souci de l'autre » (Je reprends ici des paroles chères à Georges).

Dans nos temps d'échanges Tik Tokiens, nos relations Instagramées, nos paroles Facebookées et nos petits égocentrismes, Bayen joue un rôle éminemment important : celui de provoquer des rencontres et de susciter des amitiés vraies au travers de moments forts que nous vivons dans tous nos camps, nos randonnées, nos chantiers. Partager la fatigue d'une randonnée ou d'une journée de travail, la joie du sommet, la peur de l'orage sous la tente, la rencontre avec un isard, l'émerveillement d'un lever de soleil, l'odeur des saucisses grillées, lient deux êtres pour de vrai... et parfois pour la vie.

Enfin...Troisième mantra :

- « Faire qu'un problème financier ne soit pas un obstacle à la venue d'un jeune à Bayen. »

Cela a toujours été, même nos caisses vides. « On s'arrangera toujours ! » disait Robert. Et on s'est arrangé. Et quelque chose me dit qu'il va falloir continuer à le faire. Nos partenariats avec la CAF, les chèques vacances, les paiements fractionnés, l'opération « la colo à 10 € » que nous avons pu initier grâce à l'aide du Crédit Mutuel et que nous allons développer l'année prochaine, le bénévolat de toutes nos équipes d'animation, l'aide à la formation de nos animateurs et directeurs, toutes ces actions poursuivent cet indispensable but.

Disant cela, je pense à tout ce qui a été entrepris, tout ce qui se réalise aujourd'hui et surtout, j'envisage tout ce qui se fera demain. A l'heure actuelle, mon rôle est de transmettre et d'aider les plus jeunes d'entre nous à nous succéder. Ils continuent l'œuvre initiée, il y a 50 ans, animés par les mêmes sentiments vis-à-vis des jeunes et de la montagne, le même amour pour cette grange dans ce petit coin des Pyrénées, au cœur du pays Toy. Ils ont toute ma confiance et toute mon amitié.

Grâce à eux, grâce à vous, BAYEN vivra...encore longtemps !

A excuser :

M. Gleyse, M. Fath, M. Tamarelle

-